

Une nouvelle création de
THEATROCHAMP

« ET SI C'ÉTAIT MOI... ? »

Texte écrit par l'atelier des adodultes du Théâtrechamp
Atelier animé par
Nabil Louaar et Samuel Regamey

Mise en scène
Anouchka Chenevard Sommaruga



28 janvier au 7 février 2016
A la Salle Communale Jean-Jacques Gautier
1224 Chêne-Bougeries

«ET SI C'ÉTAIT MOI... ?»

Création Théâtrechamp
Atelier écriture animé par
Nabil LOUAAR, Samuel REGAMEY
Les co-auteurs

Nicolas Borgnana, Aurélia Loriol, Clotilde Loup, Jérémie Pochon, Aurélia Larsen, Téo Bosson,
Romain Chatton, Juliane Tendon,

Nicolas Lopez Alegria, Daniel Albrecht, Laura Dubuis, Marlène de Sépibus, Mila Taylor.

Mise en scène: Anouchka Chenevard Sommaruga
Assistante metteuse en scène : Fanny Cochard
Costumes, décors: Josette Gallay, Michèle Pesson Sibylle Pochon, Pierre Olivier Regamey
Éclairages : Jackart
Son, enregistrement des voix : JC Cerutti
Chargée de production : Achka
Photos : J.P. Levet & Nabil Louaar
Conception affiche : Laurence Miéville

Préambule

Après l'immense succès remporté par « Ça me saoule ! » sur le thème de l'alcool et les jeunes, **Théâtrechamp** relève un nouveau défi en proposant une création touchant à la violence et au cyber-harcèlement chez les jeunes.

Le harcèlement ou « bullying » est une forme de violence qui peut prendre des proportions inquiétantes pour les jeunes. Les violences prennent la forme de coups, d'insultes graves, de bizutage, d'humiliations, de déprédations... et peuvent pousser jusqu'au suicide. De plus, avec la démocratisation des nouvelles technologies (Internet, Smartphone, ...) les moqueries et insultes ne s'arrêtent plus et peuvent durer 24h sur 24h. La possibilité d'agir de manière anonyme encourage certains à poster sur l'internet des propos insultants. Très souvent, « les bourreaux » justifient leur comportement par « l'envie de s'amuser ».

Depuis quelques années, les manchettes des journaux dénoncent ce fléau sévissant à différents niveaux chez les jeunes et provoquant parfois des drames.

Un groupe de coordination a été constitué au sein du Département de l'Instruction Publique de Genève (DIP) depuis près d'une décennie déjà pour mener une réflexion concernant les priorités d'action de l'école publique genevoise face à la problématique de la violence.

Jusqu'à récemment il n'existait pas d'étude rigoureuse et fiable de la violence en milieu scolaire à Genève, c'est pourquoi en 2012, le DIP a mandaté le Service de recherche en éducation de Genève (SRED) pour mener une recherche ayant pour but d'analyser les faits de violence et de déployer un plan de lutte contre le harcèlement. En effet le harcèlement et la violence minent le climat scolaire à tous les niveaux.

Le rapport du SRED paru en 2013 concerne 3'000 élèves pris au hasard dans les Cycles d'Orientation et au post-obligatoire. L'étude démontre que sur les 1'200 élèves de 13-15 ans et les 1'800 âgés de 17-20 ans, près de 180 reconnaissent subir des actes répétés, réels ou virtuels, de micro violence. Tous affirment que ces actes sont perpétrés une à deux fois par semaine. Par peur ou par honte, ces jeunes se plaignent rarement et n'osent pas en parler à la maison, ni même aux enseignants. Les jeunes victimes se réfugient parfois dans des endroits discrets (toilettes ou bibliothèque) car elles ne savent pas à qui s'adresser pour les aider.

Un facteur récurrent est que les auteurs de harcèlement (2/3 de garçons) s'avèrent être des élèves qui aiment peu l'école et s'y sentent moins en sécurité, caractéristiques qu'ils ont paradoxalement en commun avec leurs victimes. Par ailleurs parmi les élèves harcelés, certains se sentaient à l'aise au départ et aimaient l'école déclenchant parfois des jalousies de ceux qui sont mal dans leur peau et engendrant ainsi la mécanique du bullying.

Cette mécanique fait que le harcelé, c'est-à-dire la victime, ne voudra progressivement plus aller à l'école qui ne constitue alors plus un milieu sécurisant comme il devrait l'être : c'est à ce moment-là que l'enfant qui était heureux au départ commence à détester l'école et à appréhender de s'y rendre (maux de ventre, cauchemars, pleurs). Le harcelé –qui a des bleus à l'âme et une estime de lui dans les chaussettes du fait du harcèlement et de l'isolement parmi ses pairs- a alors besoin d'aide ; le harceleur a aussi besoin d'être accompagné avec empathie par un professionnel pour comprendre pourquoi il a besoin d'écraser l'autre pour exister.

Théâtrechamp conscient de l'ampleur de ce phénomène dans le milieu scolaire et chez les jeunes a centré depuis septembre 2013 le sujet de son atelier écriture sur le thème du « bullying ». 12 jeunes auteurs âgés de 13 à 22 ans chapeautés par un professionnel Monsieur Nabil Louaar planchent sur le sujet.

Notre nouvelle création s'intitule : « Et si c'était moi... ? »

Au vu des résultats de l'étude du SRED, c'est la tranche d'âge des 12-15 ans qui est la plus concernée, mais aussi de plus en plus d'enfants du primaire. En donnant la parole aux principaux concernés, les ados, pour démêler cet enjeu de société **Théâtrechamp** poursuit son but premier : produire un théâtre social qui donne **une voix aux jeunes pour exposer et débattre de leurs questionnements.**

Nabil Louaar avec Aurélia Loriol, Aurélia Larsen, Clotilde Loup



Démarche pédagogique

L'atelier écriture sous la houlette de Nabil Louaar et de Samuel Regamey s'est réuni pendant une année et demie à raison de 3 réunions par mois. Les jeunes ont pu rencontrer des personnes ayant des contacts avec des victimes ou auteurs de harcèlement. C'est ainsi qu'ils ont pu débattre avec Dr. Jacot Descombes, pédopsychiatre, Monsieur Orlando Moro, ancien chef de la brigade des mineurs, deux conseillères sociales du CO et du post-obligatoire.

Les auteurs ont pu aussi se confronter à des témoignages de jeunes ayant subi la violence, les entendre exprimer la souffrance d'être malmenés ou humiliés par des camarades.

Nos jeunes écrivains ont pu prendre conscience que ces agissements pouvaient déboucher sur des conséquences graves : décrochage scolaire, absentéisme, tendances dépressives et suicidaires.

Après avoir longuement discuté, les jeunes ont été encouragés à écrire leur ressenti et leurs questions face à la violence et au cyber-harcèlement. Ils ont été incités à s'informer, lire des articles relatifs au sujet, voir des vidéos de prévention sur Internet puis en discuter, analyser leurs comportements, témoigner de leur vécu. Sur la base de ces échanges, une trame d'histoire s'est profilée, des esquisses de personnages ont pris vie et l'écriture a commencé.

Chaque rencontre, chaque témoignage, chaque émotion partagée ont enrichi à la fois l'écriture et ses jeunes auteurs et contribué à tisser la trame de la création.

«ET SI C'ÉTAIT MOI... ? » Se veut un projet aussi bien artistique que pédagogique et le spectacle n'en sera que plus fort.

Il est à noter, selon la psychiatre Anne Edan « l'acte de grandir est en soi violent, l'adolescence est une période de grandes pulsions... mais la violence est inacceptable et doit être arrêtée. Traiter la violence c'est à la fois la condamner et y déceler la dimension structurante et nécessaire au développement des jeunes ». La fragilité, due notamment à la métamorphose physiologique inhérente à l'âge, représente l'un des sentiments qui déstabilisent l'individu. « L'adolescent ne veut pas être considéré comme faible, voire le plus faible. Il aura tendance à attaquer ceux qui lui renvoient ce reflet insupportable », poursuit la psychiatre. (Combattre le harcèlement à l'école, 30 mars 2012)



Romain Chatton, Téo Bosson, Samuel Regamey

Au **Théâtrechamp**, c'est aussi par le biais de multiples improvisations théâtrales que les adolescents explorent par le jeu de comédien diverses facettes des thèmes abordés.



*(Debouts) Téo Bosson, Aurélia Loriol, Nicolas Borgnana, Aurélia Larsen, Clotilde Loup
(Assis) Romain Chatton, Jérémie Pochon, Nicolas Lopez-Alegria*

Rencontres et contacts

Un auteur doit connaître son sujet sur le bout des doigts. Dès 2014, nous avons pris contact avec des professionnels œuvrant dans le domaine de la jeunesse et de l'enfance et confrontés au cyber-harcèlement et au bullying afin de recueillir leurs témoignages et leur expériences du terrain: un médecin pédopsychiatre, un ancien chef de la brigade des mineurs, des assistantes sociales travaillant dans les CO et au post-obligatoire. Sachant que le Service santé jeunesse ainsi que l'association Action Innocence travaillent sur cette thématique cruciale dans le milieu scolaire, nous les avons également sollicités pour pouvoir tenir compte de leurs expériences et observations.

Nous remercions pour leur aimable regard, leurs commentaires et leurs suggestions : Madame Tiziana Bellucci, directrice d'Action Innocence, Monsieur le Docteur Jacot Descombes, pédopsychiatre, Monsieur Orlando Moro, ancien chef de brigade des mineurs, Madame Marie-Christine Errichelli, Madame Denise Giroud, assistantes sociales en milieu scolaire, Madame Michèle Pesson, psychologue, Madame Stéphane Mitchell scénariste dramaturge.

En conclusion

Les rapports de violence sont ambigus. Selon l'étude du DIP parue en 2013, il n'y a pas de différence d'intensité quant à la souffrance ressentie par les victimes selon le type de harcèlement (physique, psychologique, cyber-harcèlement) Souvent la victime ne sait pourquoi elle fait l'objet de cet acharnement. Sujets de violences parfois quotidiennes et sans savoir vers qui se tourner pour être rassurés, ces jeunes peuvent en arriver à des fins dramatiques.

Face au manque d'accompagnement avéré, **Théâtrechamp** souhaite apporter sa contribution afin de dénoncer les agressions que subissent certains jeunes.

Ensemble réduisons la violence sous toutes ses formes et redonnons de l'espoir à ceux qui souffrent en silence...



Ça discute fort

Quelques mots de l'histoire

Simon découvre son nouveau collège, sa nouvelle classe et... une nouvelle copine. Puis d'autres rencontres, comme on en fait chaque jour dans la cour de récréation, premiers instants d'une intégration scolaire qui détermineront la qualité des rapports avec les autres. Petites blagues des uns, grands défis des autres, que Simon accepte avec le même but : se faire accepter.

Mais jusqu'où doit-on aller, précisément, pour se faire accepter des autres ? Quelle est la limite entre "effort d'intégration" et "prix-à-payer-pour-son-intégration" ?

Grand moment de réflexion



Témoignages de jeunes de l'atelier écriture

*Aurélie 15 ans, élève dans un CO

C'est tombé sur moi, Aurélie, 15 ans, ancienne harcelée, victime d'un groupe de filles qui m'ont malmenée durant 2 ans, moi qui étais gaie et ne demandais qu'à vivre une scolarité normale. 2 ans, c'est long quand on est sujet de moqueries quotidiennes avec une mise à l'écart du groupe, des copines qui vous tournent le dos et se taisent. Ce sont aussi les petits coups bas : les pantoufles retrouvées aux toilettes, la trousse ou un livre qui disparaît... C'est un sentiment de profonde solitude qui m'a envahi, comme si j'habitais sur une île ou au milieu du désert. Au fil des jours, j'ai commencé à broyer du noir et à me réveiller la nuit. J'avais l'impression de ne pas être normale.

J'en ai parlé aux adultes de mon entourage : d'abord à mes parents à qui je me suis confiée et qui ont alerté l'établissement scolaire. J'ai eu de la chance, car l'équipe enseignante m'a prise au sérieux et a alerté la direction qui a fait appel à un médiateur scolaire. En vain, car la harceleuse, une fille fort mal dans sa peau malgré ses apparences de meneuse, n'a rien voulu entendre ni changer son comportement malveillant : elle en était même fière, à vrai dire c'était sa marque de fabrique, écraser pour se sentir forte. Moi j'ai été suivie par un psychologue ; cela m'a aidé à comprendre le mécanisme du harcèlement et pourquoi j'avais été la victime. J'ai appris à me protéger. C'est important de se faire aider, c'est même indispensable pour comprendre, avancer et ne plus être la victime. Si tu es victime, réagis, trouve la personne qui pourra t'aider et ne baisse pas les bras. Maintenant je suis bien dans ma peau, heureuse et quand je croise mon ancienne harceleuse, et bien j'ai presque de la peine pour elle parce qu'elle n'a pas changé

«J'en ai marre de me faire insulter»

Thomas*, 16 ans, Genève

Thomas, étudiant dans une école secondaire genevoise, dit «ne plus vouloir se rendre en cours». «J'en ai marre de me faire insulter, je préférerais rester chez moi, mais je tiens à réussir mon année.» Un groupe de trois garçons, parfois soutenus par d'autres, s'en prennent régulièrement à son physique. «Un jour, ils me disent que je suis gros, le lendemain ils critiquent ma coupe de cheveux ou mon sac... C'est de petits trucs, mais ça me blesse.» Lorsque des photos de lui, prises à son insu sur le chemin de l'école, apparaissent sur internet, Thomas réagit très mal. «Je n'étais pas au courant de la mise en ligne de ces images, un copain m'a averti. Je suis tout de suite allé voir sur le réseau social en question et j'ai découvert une liste de commentaires moqueurs («tieu la sale tête!» par exemple) et des dizaines de personnes qui marquaient par un clic leur approbation. Je me suis senti très mal pendant plusieurs jours.» Proche de ses parents, le jeune garçon finit par se confier. «Mon père connaît les parents de l'un des instigateurs. Il les a appelés et les photos ont été supprimées. Aujourd'hui, ces trois garçons m'ignorent la plupart du temps, mais j'entends encore quelques commentaires qui me rendent triste... J'espère que ça s'arrêtera, car ces histoires ont beaucoup affecté mon envie d'aller à l'école.»

*Prénom fictif



Jérémie, Clotilde et Romain improvisent

Promotion

- Création d'une affiche originale
- Affiches A2 : 2500 (100 non pliées).
- Affiches A3 : 500
- Affichage SGA

AFFICHAGE TRAM 12

- Création de 10'000 flyers
- Maisons de Quartier, mairies, associations, théâtres, etc.
- Création de 500 programmes couleur
- Production de communiqués pour les divers médias et journaux
- Lettres d'invitation pour les autorités concernées, les sponsors.
- Interviews, émissions TV, radios, etc.

Nabil LOUAAR



En grandissant au cœur des quartiers populaires de Seynod, dans l'agglomération d'Annecy (Haute-Savoie), Nabil Louaar est très vite sensibilisé à la notion de "lien social". À 20 ans, il crée d'ailleurs l'association Point Commun avec des amis d'enfance afin, précisément, de "retisser du lien" entre les habitants. Fils d'immigrés algériens, il se décrit comme "auteur français qui parle arabe avec l'accent savoyard" !

Ayant le goût des matières littéraires, il devient auteur puis réalisateur en créant sa propre structure audiovisuelle. L'écriture ? Une suite logique, l'envie de mêler création et rapport à l'autre, l'obsession de donner un sens à son existence. L'écriture permet d'affiner sa perception du monde, d'inviter à la réflexion, d'installer un terrain d'échanges. Nabil parcourt les établissements scolaires à la rencontre des élèves, entre projets audiovisuels et ateliers d'écriture, en rappelant qu'il n'y a pas d'autre destin que celui que l'on provoque. Il instaure un dialogue sur des thèmes parfois voués aux caricatures, au manichéisme, et qui demeurent universels.

Bibliographie

Perrier : chantier de vies, Éditions Autre Vue, 2011

La Burqa expliquée à ma mère, L'Arbre, 2010.

Touareg des neiges, Anep (Algérie), 2003. Réédition aux éditions ID Livre en 2004

Samuel REGAMEY



D'un côté le théâtre, de l'autre les matières scientifiques : c'est bercé par ces deux univers que Samuel se construit. Élève au Théâtrochamp de ses 7 à ses 18 ans, il y participe notamment à l'atelier d'écriture de la pièce « Ma double vie », création des adolescents de la troupe, chapeautés par Stéphane Mitchell. Il commence ensuite ses études à l'EPFL, et se met alors à l'improvisation théâtrale. Incapable de quitter totalement le Théâtrochamp, il le retrouve à l'occasion de « Ça me saoule ! ». Il participe avec entrain et assiduité à l'écriture de cette nouvelle pièce, au sein d'un atelier, à nouveau avec Stéphane Mitchell aux commandes.

Titulaire d'un Bachelor en mathématiques et actuellement étudiant en Master, il est également très actif au sein son équipe, le Pool d'Impro du Poly. Il participe notamment à l'organisation de nombreux spectacles sur le campus de l'EPFL et anime des ateliers d'improvisation pour débutants. Quand Anouchka lui parle d'un nouvel atelier d'écriture, c'est évidemment avec joie qu'il s'embarque pour l'aventure « Et si c'était moi ? » découvrant une toute nouvelle équipe.

**La fondatrice et metteuse en scène
de
Théâtrechamp**

Anouchka CHENEVARD SOMMARUGA



Rien n'aurait pu avoir lieu sans la passion et la ténacité d'Anouchka Chenevard Sommaruga, la directrice et fondatrice du **Théâtrechamp**.

C'est bien dans les champs que cette merveilleuse idée de théâtre a pris naissance, dans un charmant village genevois, son village natal, Jussy. Pas de salle, pas de subvention, mais l'envie de donner et de faire connaître le théâtre chevillée au corps.

Théâtrechamp est né

De l'audace, une bonne dose de courage et de ténacité, des idées plein la tête, mille talents à révéler, une formation de comédienne et de metteuse en scène et un don de pédagogue affirmé vont inscrire Théâtrechamp dans la durée.

Il fêtera ses 35 ans en 2016. Ce qui fait la richesse et la particularité de cette école de théâtre pour enfants et adolescents, c'est l'engagement de sa fondatrice, Anouchka Chenevard Sommaruga, pour des causes humanitaires, sociales et culturelles. Ses objectifs ont toujours été de présenter des spectacles « engagés », abordant des thèmes au centre des préoccupations des enfants, adolescents et jeunes adultes. Les jeunes sont issus de milieux sociaux très divers et le travail en ateliers permet aux timides ou inquiets de perdre peu à peu la peur du regard des autres, mais aussi à chacun de découvrir et développer son potentiel et son talent.

En dépit des difficultés, le **Théâtrechamp** maintient le cap, Anouchka Chenevard Sommaruga est heureuse et fière qu'il soit maintenant reconnu en tant que troupe professionnelle, en Suisse et à l'étranger.

THEATROCHAMP

Son histoire

Le **Théâtrechamp** a été fondé en 1981 à Jussy, village natal d'Anouchka Chenevard Sommaruga

Après plusieurs années d'intenses créations, il s'est installé dès 1990 à Thônex.

En 1992, la troupe devient professionnelle et adhère à l'ASSITEJ Suisse : Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Bel exploit pour un théâtre d'enfants et d'adolescents !

En plus de 34 ans, près de 2'000 enfants ont été formés à l'art et à la discipline de la scène, du théâtre et de l'expression corporelle.

Théâtrechamp est, et reste, une pépinière de talents.

De nombreux jeunes sont partis se perfectionner dans le monde du théâtre et du cinéma avant de s'installer en tant que comédiens, metteurs en scène, réalisateurs et techniciens.

Théâtrechamp a toujours privilégié la présentation de spectacles engagés abordant des thèmes au centre des préoccupations des enfants, adolescents et jeunes adultes. **Les thèmes abordés par le passé regroupent l'homosexualité, le divorce, le racisme, les abus sexuels, les bienfaits et méfaits de la publicité, la xénophobie, les mauvaises notes, l'environnement, la tolérance, etc.**

Mais **Théâtrechamp**, c'est plus que cela, c'est une porte ouverte sur la Vie, la maîtrise de soi, les valeurs essentielles qui constituent les femmes et les hommes de demain.

Théâtrechamp, plus qu'une école de théâtre, est une école de Vie.

THEATROCHAMP

Son fonctionnement

Théâtrechamp est une association autonome qui fonctionne avec la collaboration de professionnels, de nombreux parents et ami(e)s.

Théâtrechamp a réalisé des tournées nationales et internationales : France, Belgique, Italie, Lituanie, Turquie, Roumanie, Burkina Faso et Togo.

Théâtrechamp bénéficie du soutien de plusieurs communes genevoises, dont Thônex, Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries, Jussy, Anières, Choulex, Cologny, Gy, Meinier, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambésy, Presinge, Puplinge, Veyrier et Vandoeuvres.

Théâtrechamp a pu bénéficier pour certaines de ses créations de l'appui financier du Département de l'Instruction Publique, de différentes fondations privées BARBOUR, OAK, SIG, WILSDORF, Association des Communes Genevoises, la Loterie Romande, la FEGPA.

Les ateliers de **Théâtrechamp** offrent tout à la fois : l'expression théâtrale, la danse, le chant, l'écriture, ainsi qu'un accompagnement à la découverte de soi-même, du dialogue avec l'autre. **Théâtrechamp**, c'est une troupe engagée auprès d'enfants, d'adolescents et jeunes adultes.

THEATROCHAMP ses spectacles

- 2015 Reprise « Ça me saoule ! » Salle Jean Jacques Gautier Chêne-Bougeries, Espace Vélodrome Plan-les-Ouates, Salle D club à Lausanne dans le cadre de la semaine de prévention
- 2014 Reprise « Virginie ou si le silence n'était pas d'or » Salle des fêtes de Thônex et Espace Vélodrome Plan-les-Ouates
- 2013 « Virginie ou si le silence n'était pas d'or » Salle Jean Jacques Gautier Chêne-Bougeries
- 2012 Reprise de « Ça me saoule ! » Salle Jean Jacques Gautier et Espace Louis Simon à Gaillard
- 2011 « Ça me saoule ! Encore un spectacle sur l'alcool ! » création atelier TOC, Salle Jean Jacques Gautier Chêne-Bougeries
- 2010 Reprise de « L'oiseau du matin » pour les écoles primaires, Salle des fêtes de Thônex sur la demande de la Commune de Thônex dans le cadre d'Agenda 21
- 2010 Adaptation de « L'oiseau du matin » Salle de spectacle de Chêne-Bougeries
- 2009 Reprise de « Ma Double Vie » sélection pour le festival international Festigay, Festival Parisien du Théâtre Gay et Lesbien « Ma Double Vie » **décroche le prix du Jury**
Adaptation audiovisuelle, clip de prévention de l'homophobie, sur la demande du Service Santé de la Jeunesse du DIP, Genève
- 2008 Reprise de « Ma Double Vie » pour l'Association des Médecins Généralistes de Genève
Reprise de « Ma Double Vie » pour les écoles privées et le Cycle d'Orientation du Foron
- 2007 « Ma Double Vie » création de Stéphane Mitchell et l'Atelier Ecriture des Adolescents de Théâtrochamp, à Chêne-Bougeries.
- 2006 Spectacle du 25^e Anniversaire « Vie d'artiste - Scénamorphose ? » Création de Danielle Meynet.
- 2005 « A quoi on joue dans mon jardin ? » création de Danielle Meynet, à la Fête du Renouveau à Chêne-Bougeries.
- 2005 « Métamorphose » création de Danielle Meynet, à Jussy et Veigy-Foncenex/France.
- 2004 « Virginie ou si le silence n'était pas d'or » création de Frank Gygli, nouvelle version.
- 2003 « Les Maîtres du Monde » création de Liliane Roussy, collaborateur Yan Richard, au Burkina Faso à Ouagadougou.
- 2003 « Soldat de paille » création d'Alain Sabaud et Alexis Chevalier, tournée Canton de Genève, Frangy/Haute-Savoie, Lyon.
- 2003 « Soldat de paille » création d'Alain Sabaud et Alexis Chevalier, nouvelle version au Festival Cirque Scène Rue.
- 2002 « Les Maîtres du Monde » création de Liliane Roussy, collaborateur Yan Richard.
Reprise en français, espagnol et anglais au CICG de Genève pour l'ouverture de la réunion mondiale de la société civile.
- 2001 « Sismondi » création de Claudine Spycher, pour le bicentenaire de la commune de Chêne-Bougeries.
- 2001 « Les Maîtres du Monde » création de Liliane Roussy, collaboration Yan Richard.
- 1999 « Virginie ou si le silence n'était pas d'or » création de Frank Gygli.
- 1996 « Moi d'abord » création de Liliane Roussy.
- 1994 « Momo et les voleurs de temps » adaptation de « Momo » de Michel Ende par Michel Tagliabue.
- 1994 « Les Chaises musicales » création de Richard O'Donovan et des ados de la troupe.
- 1992 « La Clé » création des ados de la troupe.
- 1991 « Soldat de paille » création d'Alain Sabaud et Alexis Chevalier.
- 1991 « Blanche Neige en Afrique du Sud » création de Frédérique Baud Bachten.
- 1990 « L'oiseau du matin » création d'Alain Sabaud et Alexis Chevalier.
- 1989 « Key propos » création des ados de la troupe.
- 1989 « Toute le monde il s'aime » création de Liliane Roussy.
- 1987 « La Fée trompette » création de Liliane Roussy.
- 1987 « On n'a pas choisi » création de Liliane Roussy et des ados de la troupe.
- 1986 « Olivier des bois » création de Liliane Roussy.
- 1985 « Méli Mélodrame » création de Jacques Perroux et des enfants de la troupe.
- 1984 « Le Roi Pschitt » création du Théâtrochamp.
- 1984 « Le mauvais carnet » création de Jacques Perroux.
- 1983 « L'épouvantail » création de Guy Foissy.
- 1982 « Blanche Neige » adaptation Théâtrochamp